

I. Des repères pour étudier l'œuvre

Méthodologie

I Objectifs

- Comment travailler les œuvres.
- Conseils de méthodologie de lecture.
- Lecture et repérage des grands thèmes de *La Princesse de Montpensier*.

I Première lecture

Lisez attentivement une première fois la nouvelle de Madame de Lafayette en notant vos impressions et en réfléchissant à la façon dont vous la mettriez en scène.

I Lectures suivantes

Lisez-la une seconde fois en réfléchissant aux thèmes proposés ci-dessous. Vous la relirez plusieurs fois dans l'année au fur et à mesure des questions traitées en classe :

En troisième étape, visionnez le film en comparant tout de suite les deux œuvres.

I Lectures complémentaires

Il faudra aussi lire le roman *La Princesse de Clèves* et les nouvelles *Zaïde* et *la Comtesse de Tende* de Madame de Lafayette, quelques maximes de La Rochefoucauld et lettres de Madame de Sévigné.

I Structure et progression de la nouvelle

Dès la première lecture, vous devrez repérer la structure de l'œuvre de Madame de Lafayette (la progression de l'action) et la noter, c'est-à-dire les différentes étapes auxquelles vous donnerez un titre : notez alors précisément, avec la pagination, les péripéties essentielles et les personnages en présence.

I Thèmes, motifs et échos

Repérez les thèmes abordés et leurs échos proches ou lointains. N'hésitez pas à placer de nombreux *post-it* dans votre livre en fonction des différents thèmes repérés.

I Espace et temps

Repérez les différents lieux et les dates, les noms des différentes batailles.

I Banque de données

Vous devez impérativement vous créer « une banque de données » disponible, quel que soit le sujet.

Deux ou trois citations par personnages et par thèmes.

I « Les incontournables »

Il est également essentiel de connaître par cœur les incontournables, c'est-à-dire les thèmes qui doivent apparaître dans toutes les questions à 12 points, ainsi que des citations d'ordre général qui les illustrent. Pour éviter des recherches répétitives, notez les pages de vos citations.

I Les plans et séquences du film

Il vous faudra aussi mémoriser des plans et des séquences du film, afin d'être capable de les décrire et de les analyser de mémoire. Notez les minutages afin de pouvoir facilement visionner à nouveau un passage.

Introduction

► **Biographie de Madame de Lafayette, en lien avec *La Princesse de Montpensier***

Marie-Madeleine Pioche de La Vergne est née à Paris le 18 mars 1634 et est morte, également à Paris, le 25 mai 1693. Sa mère, veuve, se remarie avec Renaud de Sévigné, parent du mari de la marquise de Sévigné, dont elle devient une amie intime. Elle est nommée dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche (veuve de Louis XIII) en 1651. Le roi Louis XIV a alors treize ans et elle, dix-huit. Elle se marie en 1655 avec le comte de Lafayette dont elle a deux fils. Il est de dix-sept ans son aîné et vit retiré à la campagne alors qu'elle reste à la Cour.

Le grammairien Gilles Ménage lui enseigne l'italien et le latin, **comme son héros fictif le comte de Chabannes enseigne le latin à Marie de Montpensier**. Sa grande amitié avec le duc de La Rochefoucauld, pessimiste auteur des *Maximes*, dure jusqu'à la mort de celui-ci, en 1680. Elle tisse également une grande amitié avec la princesse Henriette d'Angleterre.

Elle fréquente assidûment les salons littéraires de Madame de Rambouillet et de Mademoiselle de Scudéry, salons où l'on parle de la littérature et des romans fleuves (dans le sens où ils n'arrêtent pas de couler...) qui sont alors à la mode. Un roman fleuve est un roman de plus de mille pages où les personnages se perdent dans les méandres (on file la métaphore fluviale...) des relations amoureuses et amicales.

Les deux modèles français de romans fleuves sont *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé et *Clélie, Histoire romaine* de Mademoiselle de Scudéry. C'est dans ce dernier roman que l'on trouve *La Carte du Tendre*, mise en images de la psychologie amoureuse, méticuleusement analysée par les Précieuses. **On y trouve des rivières, symboles de calme et de tranquillité, contrairement à la mer, symbole du danger. Or, l'épisode de la rencontre à la rivière est le pivot de la nouvelle de Madame de Lafayette. Si Marie de Montpensier se pensait guérie de sa passion pour le duc de Guise et pouvait donc voguer tranquillement sur la rivière, l'arrivée de ce dernier vient détruire pour toujours cette belle sérénité.** Madame de Lafayette écrit sa première œuvre *La Princesse de Montpensier*, publiée anonymement en 1663, *Zaïde* en 1671, puis *La Princesse de Clèves* en 1678, et d'autres romans et nouvelles. Elle écrit également la biographie de la princesse Henriette d'Angleterre, à la demande de cette dernière, biographie qui sera publiée en 1720, après la mort de son auteure.

Elle se retire du monde après la mort de La Rochefoucauld puis de son mari, en 1683. Elle meurt à cinquante-neuf ans.

Albert Camus écrit dans ses *Carnets* en 1964: «**pour M^{me} de Lafayette, l'amour est un péril.** C'est son postulat. Et ce qu'on sent dans tout son livre (*la Princesse de Clèves*) comme d'ailleurs dans *la Princesse de Montpensier*, ou *La comtesse de Tende*, c'est une constante méfiance envers l'amour (ce qui est le contraire de l'indifférence).»

► Le roman au XVII^e siècle

Le roman au XVII^e siècle était un genre littéraire déclassé, à cause des romans moyenâgeux jugés trop caricaturaux et pleins de poncifs.

Le terme « roman » vient de la langue romane dans laquelle sont rédigés les récits moyenâgeux des Chevaliers, dits « romans de chevalerie », de Chrétien de Troyes en particulier, comme *Yvain ou le Chevalier au Lion*, ou *Lancelot le chevalier à la charrette*. Dans les siècles suivants, les romans les plus en vogue sont le *Roman de Renart* et le *Roman de la Rose* (Guillaume de Lorris et Jean de Meung XIII^e siècle). Le premier est la fameuse fiction fantaisiste et le deuxième est un roman allégorique.

Au XVI^e siècle, retenons surtout les romans de Rabelais : *Pantagruel* (1532), *Gargantua* (1534), *Le Tiers-Livre* (1546), *le Quart-Livre* (1552) qui racontent les aventures des deux bons géants et de leurs compagnons. Au début du XVII^e siècle, *L'Astrée* est un roman pastoral dont l'action se déroule en Grèce dans un monde heureux où la violence est bannie. Ce roman se situe donc à l'exact opposé des romans de chevalerie de la fin du Moyen Âge. Ce genre de roman où tout est parfait – paysages, personnages, sentiments – n'a pas eu de succès durable et *Le Roman comique* de Scarron se moque du style des romans pastoraux.

La liste ci-dessous est composée uniquement de romans. Ne perdez pas de vue que ces romans sont contemporains des pièces théâtrales de Corneille, Racine et Molière, des *Pensées* de Pascal, des *Maximes* de La Rochefoucauld et des *Caractères* de La Bruyère, des *Contes* de Perrault, des *Fables* de La Fontaine, des *Lettres* de Madame de Sévigné et, pour l'Espagne, de *Don Quichotte* de Cervantès (1605). Cette liste témoigne d'elle-même de la richesse de la littérature du Grand Siècle.

TITRES	AUTEURS	DATES	SOUS-GENRE
<i>L'Astrée</i>	Honoré d'Urfé	1612	Roman fleuve pastoral
<i>La Vraie Histoire comique de Francion</i>	Charles Sorel	1623	Roman comique
<i>Artamène ou le Grand Cyrus</i>	Georges et Madeleine de Scudéry	1649	Roman fleuve pastoral
<i>Le Roman comique</i>	Paul Scarron	1651	Roman comique critique du roman pastoral
<i>Clélie</i>	Madeleine de Scudéry	1654-1661	Roman précieux

<i>Histoire comique des États et Empires de la Lune</i>	Cyrano de Bergerac	1657	Roman fantaisiste
<i>Histoire comique des États et Empires du Soleil</i>	Cyrano de Bergerac	1662	Roman fantaisiste
<i>Le Roman bourgeois</i>	Antoine Furetière	1662	Roman satirique
<i>Lettres d'une religieuse portugaise</i>	Guilleragues	1669	Roman épistolaire
<i>La Princesse de Clèves</i>	Madame de Lafayette	1678	Roman psychologique

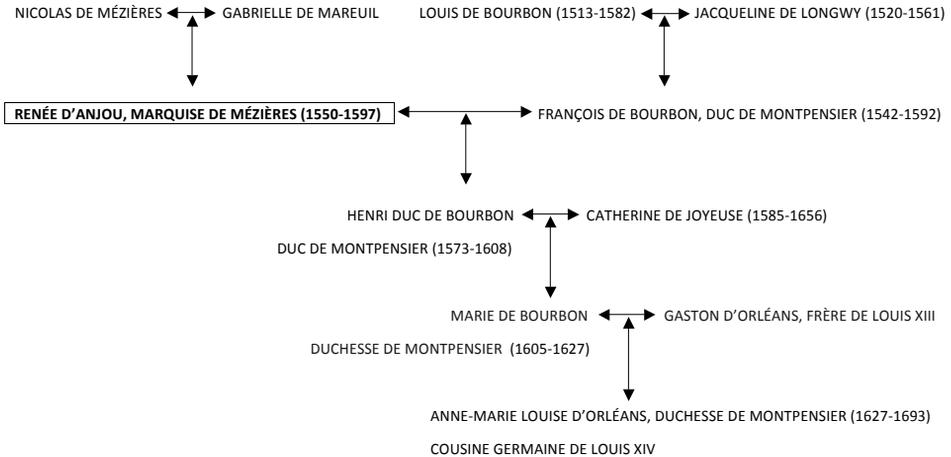
Le Traité de l'origine des romans de Pierre-Daniel Huet (évêque d'Avranches), paru en 1669, est en réalité la *Préface* du roman de Madame de Lafayette, *Zayde*, qui raconte histoire d'amour entre un comte espagnol et une princesse musulmane recueillie à la suite d'un naufrage, au X^e siècle. Ce traité est une présentation chronologique des romans à partir de la Grèce antique. Le roman, d'après l'auteur, est une fiction dont la matière principale est l'amour, écrite pour le plaisir et l'instruction du lecteur et qui doit avoir gardé un rapport avec l'épopée. La fin doit voir « la vertu couronnée et le vice châtié ». L'auteur a voulu analyser les romans et donner des clés d'interprétation aux lecteurs. Ce procédé du « *placere et docere* » est clairement adopté par Madame de Lafayette dans la *Princesse de Montpensier*.

Le roman au XVII^e siècle quitte le domaine de la pure fiction pour devenir historique. C'est le mérite de Madame de Lafayette, d'inscrire une intrigue dans un fond historique, ce qui fait de ses romans, non pas des romans historiques au sens propre mais des romans psychologiques sur fond historique. On peut considérer Madame de Lafayette comme l'instigatrice de ce nouveau roman de type psychologique. **La Princesse de Clèves en est un exemple parfait : l'héroïne éponyme, comme la princesse de Montpensier, aime un autre homme que son mari, le duc de Nemours. Elle ne succombera pas à cette passion mais son mari en meurt de chagrin. L'analyse des sentiments est d'une finesse novatrice.**

Au XVIII^e siècle, le roman sera surtout épistolaire : les *Lettres persanes* de Montesquieu et *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos.

▲ Arbres généalogiques

Généalogie de Renée d'Anjou, princesse de Montpensier



La Princesse de Montpensier est l'arrière-grand-mère de la *Grande Mademoiselle*, toujours vivante à l'époque de la parution du roman de Madame de Lafayette. C'est pourquoi l'éditeur prend grand soin de dire que ces aventures sont fictives, pour ne pas froisser la *Grande Mademoiselle*. C'est au sujet du projet (inabouti) de mariage de la Grande Mademoiselle et du duc de Lauzun que Madame de Sévigné écrit la fameuse lettre qui commence par : « Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande, la plus petite, la plus rare, la plus commune, la plus éclatante, la plus digne d'envie : enfin une chose dont on ne trouve qu'un exemple dans les siècles passés Monsieur de Lauzun épouse dimanche au Louvre, devinez qui ?... »